

# Le commerce mondial des produits du porc

**Partenariats**  
GTIS, Eurostat, Douanes, SSP

**Financier :** Inaporc

**Contact**  
jan-peter.vanfernej@ifip.asso.fr

## VALORISATION

### Formations et interventions

- Ecoles d'agronomie :  
ESA Angers (15/10/2013),  
ESA Purpan (10/10/2013).
- Interventions lors des AG d'OP.

### Animation au sein du « Comité Export » d'Inaporc.

### Publications

- Tableaux « Top 30 » des importateurs/exportateurs : tableaux des échanges annuels mondiaux, intra- et extra-communautaires par produits, ventes des pays exportateurs vers les principales destinations.
- Tableau de Bord trimestriel sur le commerce international pour INAPORC

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

En viande porcine, la France a un excédent de 8% de production par rapport à la consommation, en volume. Mais globalement, les importations correspondent à 25% de la production et les exportations sont proches de 30%. Ces échanges reposent sur des combinaisons multiples entre pays et produits et de nombreuses entreprises françaises sont actives dans le commerce international des produits de porc. L'exportation permet d'exploiter les différents débouchés pour obtenir la meilleure valorisation de la carcasse. L'importation peut satisfaire des besoins mal couverts par l'offre nationale, en termes d'élaboration, qualité du produit ou de poids, mais aussi en prix.

Une bonne connaissance des échanges est indispensable pour maîtriser les marchés.

L'analyse du commerce donne aussi des indications sur la **dynamique des différents pays**, de l'UE et dans le monde, et sur leur niveau de compétitivité.

A cette fin, une **base de données sur les échanges mondiaux de porc** est gérée par l'Ifip, avec l'appui financier d'INAPORC. Elle comprend des données mensuelles, trimestrielles et annuelles pour les principaux pays. Les échanges sont suivis, pour l'ensemble des produits disponibles, par les douanes, en volume et en valeur.

On peut ainsi apprécier les évolutions, à court ou long terme et avoir une vision assez précise des **valorisations selon les destinations**.

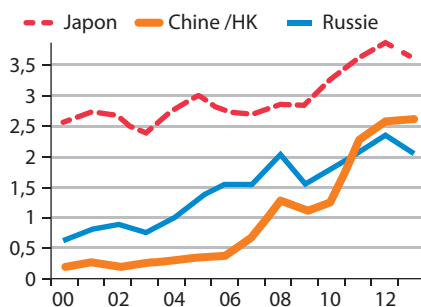
## RÉSULTATS

En 2013, le commerce mondial a été fortement influencé par des événements sanitaires et politiques. Les cartes des flux ont été redistribuées.

**La Russie** a interdit les importations de pays qui utilisent la *ractopamine* (USA...) dans l'aliment des porcs. Ceci a laissé plus de place aux entreprises de l'UE, malgré la baisse globale des importations.

De plus, le déréférencement des entreprises espagnoles, en mai 2013, puis ensuite de quelques entreprises allemandes, courant de l'été 2013, a été bénéfique aux autres fournisseurs de l'UE.

Principaux importateurs mondiaux, tous produits, en milliards d'euros



**La Chine** continue d'importer de plus en plus. Sur ce marché, l'UE a renforcé sa position, par rapport aux autres fournisseurs, américains avant tout. Ses importations d'abats restent dominantes, mais la part des viandes progresse.

En valeur, **le Japon** reste la destination la plus lucrative, en raison d'importations de produits fortement élaborés. En volume, ce pays est passé devant la Russie en 2013.

Principaux importateurs mondiaux de porc, selon groupes de produits (Milliers de tonnes)

	Chine/HK	Japon	Russie
Viandes fraîches, réfrigérées, congelées	794	869	611
Produits transformés	50	131	37
Abats	1 006	30	101
Graisses	13	22	260
<b>Total</b>	<b>1 863</b>	<b>1 052</b>	<b>1 008</b>

